

Cette opération, pratiquée judicieusement dans les cas mentionnés plus haut et dans d'autres semblables, est appelée à être utilisée plus fréquemment et à rendre de grands services. Elle remplacera avantageusement dans bien des circonstances la laparotomie exploratrice; pour plus de sûreté, elle se joindra souvent à celle-ci. De la sorte, on évitera bien des erreurs et on sauvera bien des vies.

II.—DE LA VACCINATION FAITE ANTISEPTIQUEMENT.—Deux idées à propos de vaccination; d'abord *pratiquons la antiseptiquement* et, en second lieu, *avec des agents aseptiques*.

De la sorte on verra, j'en suis certain, disparaître presque en totalité tous les malheureux cas de vaccination; comme conséquence naturelle, ce précieux préservatif—le vaccin—gagnera la confiance du peuple et l'opposition qu'on lui fait n'existera bientôt plus.

Et pourquoi ne doit-on pas prendre toutes les précautions nécessaires? Cette inoculation de virus, comme celle de tous les autres, n'exige-t-elle pas d'obtenir l'effet pur et simple du vaccin? ne faut-il donc pas éloigner soigneusement tous les éléments pathogènes étrangers et être certain d'avoir fait une *vaccination pure* avec un *produit pur*? Oui, il le faut, la science l'exige, et l'humanité l'exige! Le sujet doit être mis à l'abri de toute infection étrangère; c'est son droit de l'exiger du vaccinateur.

Il faut donc prendre les mêmes soins—je dirai plus si possible—à pratiquer cette petite opération, que si l'on faisait une opération chirurgicale antiseptiquement.

Il est urgent d'abord que le vaccin employé soit pur à tous les points de vue; pour le cueillir, exiger des soins de propreté chirurgicale, j'allais dire comme pour une culture bactériologique, et j'aurais bien dit, je crois. Les pointes qui reçoivent le virus devront être absolument aseptiques (désinfectées au sublimé, à l'étuve, etc.). Les tubes ou petites boîtes, ou autres réceptacles destinés à recevoir les pointes seront stérilisés et renfermeront, au besoin, au fond, un *coton stérilisé* pour recevoir ces pointes; on recouvrira celles-ci d'un même coton et on fermera le tube avec des précautions antiseptiques; on ne devra l'ouvrir qu'en prenant les mêmes précautions. *Les doigts de tous et chacun ne devront pas manipuler les pointes!*

Les scalpels ou scarificateurs, etc., devront être flambés à la lampe, avant et après chaque vaccination.

La surface sur laquelle on vaccine sera désinfectée au sublimé (1/1000) et asséchée avec du *coton aseptique*.

En râpant l'épiderme avant de scarifier—s'il faut scarifier!—on enlèvera du foyer d'inoculation bien des agents d'infection.

L'opération terminée, on laisse sécher complètement et on recouvre d'un peu de gaze stérilisée.

Que ceux qui déposent des parcelles de vaccine (de gale) sous-